

Par Bailleul Charlotte (IMG Lille)

Thème : La méthode de pose directe des dispositifs intra-utérins (DIU)

Présentatrice : Lori Savignac- Krikorian dans le cadre de son travail de mémoire

Introduction

Il s'agit d'une étude qualitative par entretien semi dirigés ayant pour objectif principal de décrire la méthode direct de pose d'un DIU, les circonstances de son utilisation et de son apprentissage. Ce travail a permis de réaliser un document de formation à sa technique.

Ce travail est parti de l'existence de frein à l'utilisation des DIU : d'une part pour les professionnels avec des difficultés techniques et matérielles d'autre part par les patientes avec une appréhension de la douleur. Il existe une méthode alternative de pose dite direct ou encore de la torpille qui serait plus facile et moins douloureuse cependant il n'existe pas d'étude publiée.

Le matériel et méthode de cette étude repose sur une étude qualitative par entretiens semi dirigés chez des professionnels de santé utilisant la méthode directe, 15 professionnels de santé ont participé.

Résultats :

- La découverte de la technique s'est fait :

-Par internet

- Livres

- Confrère / consœur

- Formation initial ou continue

- Invention de leur part

- La formation s'est faite :

-Beaucoup de professionnels interrogés ont rapporté ne pas avoir eu de formation particulière et l'ont testée sur leurs patientes.

- exercices au préalable sur des utérus de présentation

- compagnonnage auprès de médecins pratiquants cette technique

- lors de leur formation initiale ou continue

- Le principe de la méthode

Seul le DIU entre dans la cavité utérine, l'inserteur s'arrête au niveau de l'orifice interne.

La grande majorité des praticiens introduisaient le tube dans le col utérin de la patiente puis, dès qu'ils sentaient une résistance qui correspondait à l'arrivée à l'orifice interne ou environ 3-4 cm, arrêtaient le mouvement du tube inserteur et poussaient avec le poussoir pour que le DIU s'engage seul dans la cavité utérine.

La position de la patiente était diverse selon les habitudes des praticiens : position gynécologique, décubitus latéral, lotus.

Les instruments utilisés étaient : un speculum, du désinfectant, des ciseaux pour couper les fils, parfois un hystéromètre pour vérifier l'axe du col ou sa perméabilité, la pince de Pozzi n'était utilisée qu'en 2ème ou 3ème intention en cas de difficulté.

Les fils devaient être coupés long 3-4 cm pour éviter de le perdre en cas de remonter du stérilet.

Tous les types de stérilet (cuivres et hormonaux) pouvaient être utilisés avec des réserves pour certains praticiens pour le TT 380.

- Les motivations pour l'utilisation de cette technique :
 - Moins de douleurs
 - Simplicité
 - Influence (médecins respectés l'utilisant)
 - Sécurité (pas de manipulation intra-utérine donc moins de risque infectieux)
 - Réussite de pose
 - Rapidité

Discussion autour de la méthode et de l'étude

Aucune étude décrivant la technique de pose directe des DIU n'a été retrouvée dans la littérature scientifique. Des sites internet de médecins en parlent et leur explication de la technique concorde avec ce qui a été retrouvé dans cette étude.

Le premier argument de cette méthode serait qu'elle est moins douloureuse, les autres moyens de lutte contre la douleur (ibuprofène, misoprostol et lidocaïne) n'ont pas prouvé leur efficacité.

Conclusion

Un document explicatif de la technique a été réalisé sur papier et sur vidéo : le document est disponible auprès de Lori Savignac- Krikorian

Les professionnels de santé qui utilisent cette technique semblent penser qu'elle serait moins douloureuse, qu'elle permettrait plus de réussite de poses et apporterait plus de sécurité. Il serait intéressant de mener des études complémentaires afin d'évaluer ces possibles intérêts

Réaction de l'assemblée

Question d'une généraliste posant des DIU « La douleur n'est pas le seul problème dans la pose de stérilet il y a aussi de nombreux malaises vagues qu'en est-il pour cette technique ? Avez-vous des données chiffrées ? »

Réponse : « Il n'y a pas d'études sur cette méthode et donc pas de données chiffrées. Les personnes interrogées il n'y a plus de malaises vagues car pas d'utilisation de la pince de Pozzi qui est douloureuse et la technique est moins douloureuse mais il ne s'agit pas d'une étude comparative. »

Intervention du Dr Hennequin « La pince de Pozzi de mon expérience n'est pas ce qui fait le plus mal. Ce qu'il faut éviter c'est de montrer les instruments et de rassurer les femmes sur la taille du DIU car elles sont effrayées par la taille de la boîte. Ce qui gêne dans l'absence d'hystérométrie c'est le fait de ne pas évaluer la faisabilité de la pose car le DIU a un coût non négligeable et donc si on voit que cela ne passera pas on peut éviter le gâchis. »

Réponse : « Dans les personnes interrogées celle qui utilisaient l'hystéromètre : l'utilisaient soit juste pour voir l'axe du col, soit effectivement pour voir la faisabilité cependant certains avaient arrêté car ils se retrouvaient avec des spasmes du col et donc l'hystéromètre était passé mais après plus rien ne passait. Après il n'y a pas de donnée dessus et je pense qu'il serait intéressant de poursuivre les études sur ce domaine. »

Avis personnel

Cette étude est très intéressante car elle parle d'une technique pour la pose des DIU qui est parfois délicate. C'est une méthode dont on entend beaucoup parler sur les réseaux sociaux (blog et twitter notamment).

Il s'agit du prélude à d'autres études plus poussées notamment des études interventionnelles afin de comparer les 2 méthodes de poses.

Elle a permis de créer une fiche explicative et une vidéo afin de permettre l'apprentissage de cette technique ce qui permettrait un plus grand nombre d'utilisateur.

Cette technique semble très pertinente en médecine générale et pourrait s'intégrer dans nos pratiques surtout si ces avantages sont réels.

Le vidéo et la fiche technique pourrait servir notamment lors de cours sur les gestes pratiques aux internes de médecine générale notamment pour essayer les deux méthodes.

En conclusion, l'utilisation de la technique de la torpille est une alternative plausible à la technique de pose habituelle.